

Monsieur,

Le prix que je mets à vos ouvrages me les a fait  
communiquer à un ami, M. le Comte de Maistre,  
Envoyé du Roi de Sardaigne, plus en état <sup>que moi</sup> de les juger, et qui  
m'a bien confirmé dans l'opinion que j'en avais. Un jour  
que votre dissertation sur Platon fit l'objet de notre  
entretien, il prit envie au Comte Maistre d'ouvrir l'auteur  
pour y voir l'enchaînement d'une de vos citations, recherche  
qui, probablement manque d'assiduité, ne nous a pas réussi.  
La confiance que j'ai Monsieur, dans votre amitié pour  
moi, me fit proposer de vous demander à vous même  
par une note l'éclaircissement désiré. Le Comte Maistre  
la fit; et c'est la pièce que j'ai l'honneur de vous passer  
ci-jointe, avec prière de vouloir bien y faire un mot de réponse.

Vous demandant pardon Monsieur, de mon importunité  
je vous prie de me croire avec cette estime à la quelle  
vous avez tant de droit, ainsi qu'avec une considération  
distinguée

Monsieur



Votre très humble et  
très obéissant serviteur

Suchtelen

S<sup>t</sup> Petersburg  
à 23 Janv. 1808